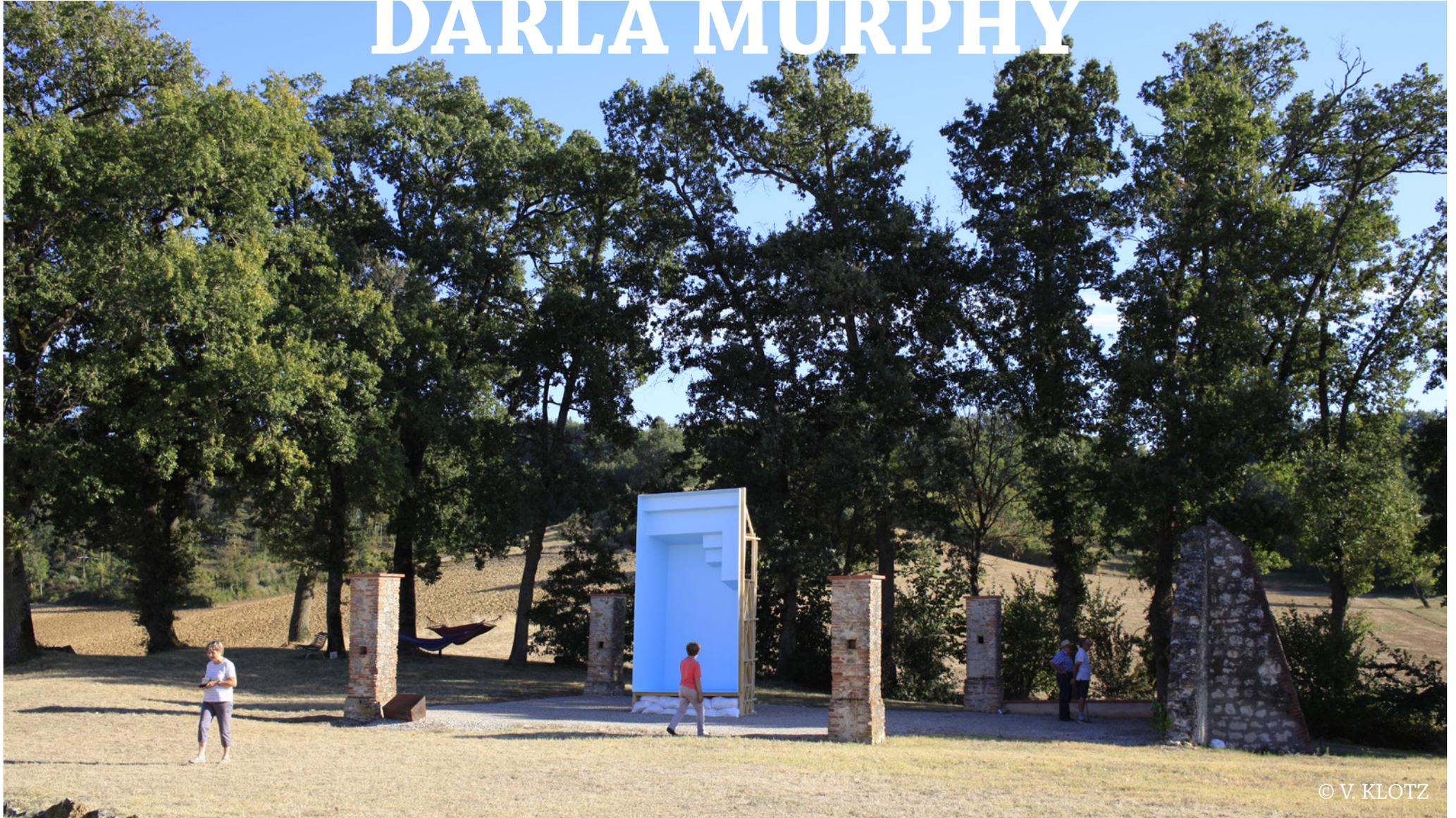


# DARLA MURPHY



© V. KLOTZ

**[darlamurphy.com](http://darlamurphy.com) | [darlamurphy@gmail.com](mailto:darlamurphy@gmail.com) | +33(0)6 43 64 52 64 | 40A bld Voltaire, 13001 Marseille**

«Paradoxalement, les sciences s'intéressent à la nature pour l'abandonner.»

-Andrei Plesu<sup>1</sup>

**Le travail de Darla Murphy se construit sur un large spectre de médiums. Elle s'empare de la vidéo sous forme d'installations, et intègre également d'autres éléments comme les dispositifs sonore in-situ, le travail des volumes, l'écriture et la performance. Sa recherche questionne le rapport entre l'humain et la nature, considéré au travers de la représentation picturale du paysage dans l'histoire. Elle creuse l'inévitable osmose entre l'image et son objet, entre le réel et le fictif, le documenté et l'imaginé. Au sein de son travail, le texte narratif développe ces thèmes en traitant la fiction sur le même plan que le fait, en cette époque socio-politique où il semblerait que toute information peut prendre le sens que l'on lui attribue. Ses images, souvent projetées dans l'espace, servent de révélateurs pour les systèmes qui les ont produit et qui les diffusent, devenant ainsi symptomatiques d'un monde infiniment multiplié.**

*"Paradoxically, the sciences invest in nature to abandon it."*

-Andrei Plesu<sup>1</sup>

*Darla Murphy works in a large spectrum of mediums. Using video as a base for her installations, she integrates other elements into her practice such as site-specific sound works, sculpture, writing and performance. Her research questions the relationship between human and nature, considered through pictorial representation of the natural landscape. She draws from the inevitable osmosis between image and its object, between real and fictive, documented and imagined. Narrative text develops these themes within the work, dealing fiction in the same way as fact, in this socio-political era where it would seem that information can take on the meaning that we give it. Her images, often projected in the exhibition space, serve as revelators for the systems that produce and diffuse them, becoming symptomatic of an infinitely multiplied world.*

<sup>1</sup>Pittoresque et mélancolie : Une analyse du sentiment de la nature dans la culture européenne, Somogy editions d'art, 2007, p. 39

## **Présentation de l'atelier Rouvrir le monde 2022**

Pour ce dispositif, je propose de travailler sur la question de la résolution de l'image numérique, réfléchi à travers une application concrète en matière de tricot. Le tricot, tissu composé de points pouvant faire écho aux pixels d'une image, est aussi une technique fortement liée à des territoires et à des traditions (motifs, habits, laine, etc). Avec les participant.es de cet atelier, nous allons pouvoir "imprimer" un motif en laine à partir d'une image numérique sur ordinateur à l'aide de ma machine à tricoter électronique qui a été modifiée par mes soins. Les pixels numériques intangibles seront traduits en points de tricot physiques.

Durant la semaine d'atelier, nous allons apprendre l'unité la plus basique qui constitue une image numérique : le pixel, ainsi que son "équivalent" en tricot, la maille. A partir de là, nous allons créer des compositions sur papier afin de comprendre comment est construite une

image en pixels, mais aussi comment est construit un motif en tricot. Enfin nous allons travailler à partir d'images numériques que nous allons traduire en tricot en apprenant à se servir de la machine. Cette étape-ci nous permettra, en plus, de traiter de questions formelles comme la composition, la couleur, les matériaux, ainsi de suite.

Le travail collectif résultant sera monté comme un tapis ou une tapisserie géante. Un accrochage imaginé en collectivité nous permettra la dernière expérience du travail : la distance physique entre le spectateur et l'image--soit la variable qui détermine la lisibilité ou non de l'image (la résolution) !

Durant le temps de travail, un dispositif avec scanner/ordinateur/machine à tricot sera installé sur place afin de permettre la réalisation d'échantillons en temps réel, ainsi permettant une compréhension du rapport étroit entre l'image de départ et le matériau. Chacun.e des participant.es sera encouragé.e à expérimenter chaque

étape du projet, du dessin de motifs au pilotage surveillé de la machine à tricot.

La machine à tricot étant calibrée pour un usage avec des types de laines précises, il serait souhaitable qu'un budget de production soit disponible pour l'achat de matériaux adaptés. Le montant pourra être discuté avec la structure en prenant en compte le nombre de participant.es à l'atelier.

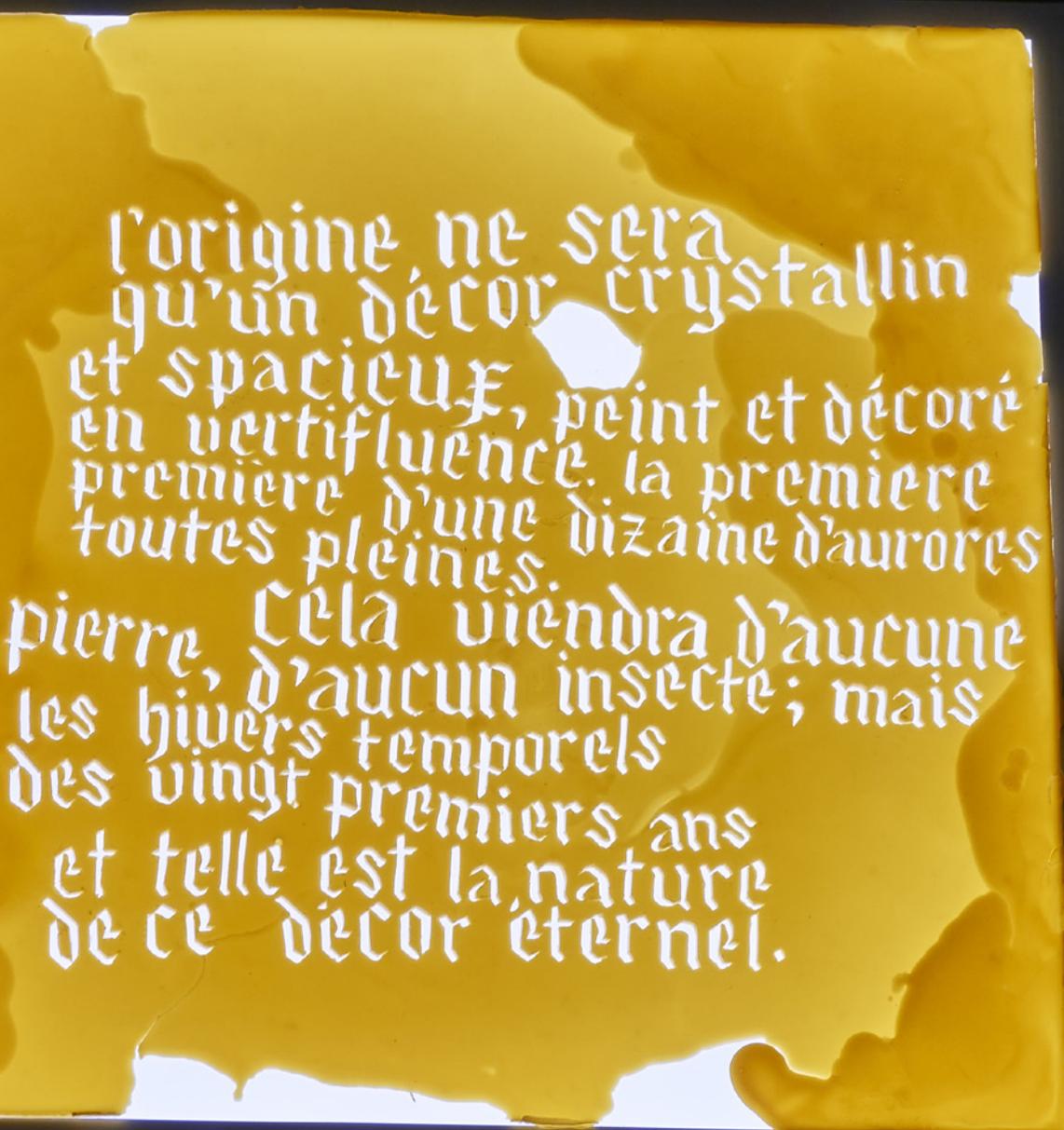
En parallèle à l'atelier, je travaillerai avec la machine à tricot en creusant plus profondément en reliant le vêtement et la technique ancienne du tricot avec les visuels aériens d'un territoire, abordant également la question de résolution d'image mais d'une manière plus pointue.

Je souhaite proposer cet atelier au sein d'une zone plutôt rurale où il peut y avoir une sensibilité élevée vers des pratiques pastorales ou agricoles.



les yeux  
brilleront  
d'une lueur  
d'or. tu ne  
deviendras qu'une  
équipe de fantômes  
assis sur les maisons  
des richesses de  
la terre.  
Ce bruit de  
tonnerre. tu te vois  
ainsi.





l'origine ne sera  
qu'un décor cristallin  
et spacieux, peint et décoré  
en vertifluence. la première  
première d'une dizaine d'aurores  
toutes pleines.  
Pierre, Cela viendra d'aucune  
les hivers temporels  
des vingt premiers ans  
et telle est la nature  
de ce décor éternel.

**Page 6 à 9 :** *Oraclx*, installation, laine tricotée, animation en boucle sur télévision, trois panneaux LED, cire d'abeille, pierres de granite du Sidobre. *Them Whisperin Stones*, exposition de sortie de résidence au FOT La Planésié, Castres, dispositif «Culture Santé Handicap & Dépendance» sur invitation de l'AFIAC.

**Un travail d'écriture collaboratif avec une intelligence artificielle, OpenAI, lorsqu'elle a été «nourrie» par des fragments des oracles grecques, a donné ces textes énigmatiques, passés au futur manuellement afin d'en faire des prédictions automatisées, entièrement informées par internet. Les textes ont été gravés dans de la cire d'abeille à la main. Une image d'un rocher de granite traduit en tricôt rappelle les origines partagées entre le textile et le numérique à travers une image pixelisée. Des yeux nous regardent, une présence silencieuse, une anthropomorphisation d'une géologie.**

**Page suivante :** *Chaos02* et *Chaos03*, dispositifs interactifs, photocollages en dos bleu contre-collé, placo-plâtre, bois, lumières LEDs, microphones, table de mix, contrôleurs LED.

*Them Whisperin Stones*, exposition de sortie de résidence.

**[Lien vers le clip](#)**

**Des amas de rochers qui répondant aux sons de l'espace brillent avec le niveau sonore des voix qui parlent.**





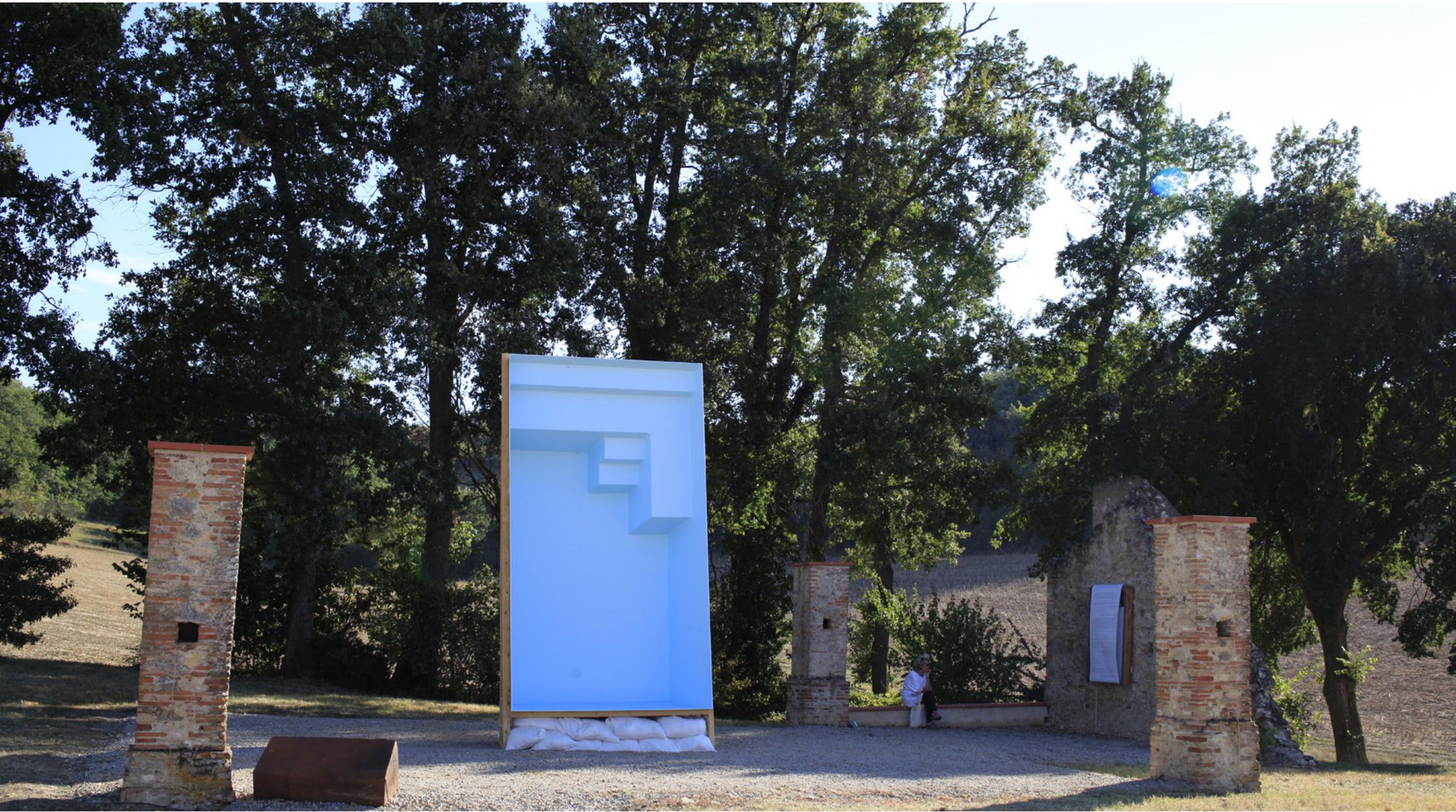
**Ci-contre et page suivante:** *The North Star*, vues de situation, placo-plâtre, peinture acrylique, bois, sacs de sable, bande-son quadriphonique en boucle, dispositif à texte motorisé sur bâche PVC en boucle, dimensions variables, 2018.

Proposition pour l'exposition collective *Regarder l'agreste paysage*, XIXème édition du Festival AFIAC «Des artistes chez l'habitant» à Teyssode. © V. KLOTZ

**Lien vers le trailer**

Une piscine, monolithe des zones péri-urbaines du sud-ouest, reste immobile et stoïc parmi des ruines de hangar agricole. Orienté plein nord, le bassin couleur ciel pourrait presque nous servir de boussole renvoyant au plus ancien point de repère céleste. Pourtant, examiné de plus près, notamment de derrière, la façade solide dévoile sa constitution de placo-plâtre, matériau stucturellement faible et qui craint l'humidité. A ses côtés, un rouleau motorisé fait défiler en boucle un texte à l'image d'un scénario de film ou de pièce de théâtre. Les trois personnages ne semblent jamais arriver à conclure leurs propos philosophiques entre des gorgées de citronnade. Les «directions de scène» très imagées renvoient à l'environnement réel créant un frottement entre l'espace-temps du texte et l'espace-temps du public. Depuis les quatre piliers du jardin, un chœur de cigales, son de la chaleur estivale, chante par moments, faisant écho aux «insectes d'été» du texte.

*A swimming pool, monolith of the suburban Southwest of France, stands stoic and immobile amongst the ruins of an agricultural hangar. The sky-colored pool, oriented due North, could serve as a kind of compass referencing the oldest celestial orienteering point. However, upon closer examination, the solid-looking façade reveals its plasterboard constitution, a material that is structurally weak and vulnerable to the elements. To its side, a motorised scroll plays on infinite loop a printed text written in the style of a film or theater script. Its three characters never seem to be able to conclude their philosophical conversations held between sips of lemonade. The very visual "stage directions" echo the actual surroundings of the exhibition, creating a tension between the space-time of the text and the space-time of the visitor. A chorus of cicadas, the sound of summertime heat, chimes in from time to time from the four pillars, resonating with the "summertime insects" referenced in the text*



**Pages 12 à 14 :** *Small Orogenies*, captures d'écran du film, projection HD en boucle de 27', bande son en stéréo diffusée sur deux haut-parleurs taillés en *marès* (pierre calcaire minorquaine), 2020. Couvent de San Diego, Alaior, Minorque

**Lien vers le film**

*Small Orogenies (Petites Orogénies)* est un film singulier en trois temps, chaque partie représentant la même histoire, répétée. Les différents visuels narrés respectivement en anglais, en français, et en catalan, servent à mettre en lumière la subjectivité d'une histoire ou d'une expérience personnelle. Aujourd'hui, malgré l'avancement de la technologie et de la science, il paraît que nous sommes paradoxalement en train de s'éloigner progressivement du discours objectif et la connaissance factuelle. «Ce qui se dit adviendra», titre en début de chaque partie du film, est une traduction possible de l'incantation *abra kadabra*, un mot magique vulgarisé qui invoque le pouvoir inhérent de la parole à créer de nouveaux futurs ainsi qu'à inventer de fausses images destinées à tromper et exploiter.

Le son du film est diffusé dans l'espace à l'aide de deux haut-parleurs taillés en *marès*, la pierre calcaire de l'île

de Minorque, formée au fond de la mer il y a 80 millions d'années et qui chante aujourd'hui les paroles de notre futur incertain.

Installation réalisée dans le cadre de la résidence Delta d'août à septembre 2020, réunissant six artistes représentant les Iles Baléares, la Catalogne et l'Occitanie.





*I have come close to death. I did die once. I died. I've always died. Or wait, no, I've always been alive/waiting to die for the first time. New horizons. Old ones. Always living again, never living again, living forever, never existing. Like a shitty written poem.*









*Ripple Delete*, exposition personnelle à Unity Gallery, Fairfield, Iowa, États-Unis, 2016. **Page précédente** : *True Content 1*, vingt-cinq enceintes, cinq amplificateurs, cinq micros, trois pieds micros, cables, larsens actifs, dimensions variable, 2016. **Ci-contre** : Détail, *Untitled*, projection HD en boucle de 1h04', écran de rétro-projection suspendu, carton, 2016. © C. Olivas

### **Lien vers le trailer**

**Le mouvement réaliste du XIXème siècle a essayé de représenter la vraie nature du monde, mais s'est retrouvé inévitablement bloqué par la question :**

**« Qu'est-ce que le réel ? »**

**La vraisemblance, comme l'avaient bien compris ces artistes et penseurs, était loin de représenter la vérité de quelque chose. Un débat s'est ouvert. Au cours du temps, ce mouvement a été remplacé par un autre. Et ainsi de suite.**

**Ces questions sont maintenant en ruines, vieilles et croulantes, influences méconnues sur nos choix de composition des photos de chaîne de montagnes brumeuses. Des questions découpées en carton, tombant par terre comme des pierres et des vieilles enceintes. La vérité est une ancienne idée, disparue avec le fétichisme des sciences et la vérité**

**scientifique. L'image d'une nature idéalisée est décomposée quand il n'y a plus de récit, plus d'interaction avec le paysage précité. Comme une histoire, supprimée. Peut-être la représentation la plus honnête est l'absence de représentation. Seul le système autrefois employé pour la représentation ne peut être véritable.**

**Pour conclure, il faudrait peut-être mentionner que l'installation sonore avec les enceintes est finalement une représentation plus fidèle du paysage naturel que la plupart des images figuratives que l'on voit aujourd'hui.**

*-Extrait du statement original pour l'ouverture de l'exposition.*



*Partituuri Piece*, performance  
à B-galleria, Turku, Finlande,  
13'17", juin 2016.

**[Lien vers la vidéo](#)**



*Dig II*, vidéo numérique avec  
bande son, 16'01", 2018.

**[Lien vers la vidéo](#)**

*You're such a good listener*, installation vidéo, projection HD avec son en boucle, écran de projection, fauteuil en cuir, dimensions variables, 2017.

**Lien vers la vidéo**

**Une petite pièce sombre, un fauteuil confortable, une amie qui est prête à vous écouter.**

**Installation pour l'exposition de groupe N12, restitution de la résidence *Habiter-là* en 2017, Pré-en-Pail, Mayenne.**





*Kutala, 2014 ; Croquié, 2014*  
vidéos numériques  
**Lien vers le clip**



*Imagines maiorum*, performance au Café Performance AFIAC et à IPN, Toulouse, 2018 © Benjamin Paré

**Lien vers la vidéo**

**Empruntant le format des «TED Talks», les fameuses présentations télévisées au sujet de l'éducation et de la technologie, la performeuse mène un monologue à méandres plein de nostalgie pour une vie simple et rurale, ceci devant des diapositives animées en 3D de paysages naturels pourtant très étranges. Sa lecture à partir de fiches avec un fort accent américain ainsi qu'une posture faussement informelle sont en contraste avec son image de présentatrice immaculée, ce qui crée une ambiguïté quant à son rôle sur scène. Portant un masque en latex moulé de son propre visage et un perruque identique à ses cheveux, son image lui est projetée littéralement dessus et cache son corps. Elle s'habille d'elle-même.**

**En essayant de parler de notre quintessence, ne finissons-nous pas par créer totalement autre chose ?**

***Borrowing in format from the infamous TED Talks conference series, the performer delivers a meandering monologue, nostalgic for an agrestic lifestyle, poised in front of 3D animated slides of natural and yet very strange landscapes. Reading from a stack of cue cards with a heavy American accent, her falsely casual stance contrasts with her clean, presenter image, creating a sense of ambiguity as to her role on stage. Wearing a latex mask cast of her own face and a wig exactly matching her hair, she is literally hidden behind the projection of her own image. She is disguised as herself.***

***In trying to describe our quintessence, do we not just end up creating something completely different?***



The Trash Twins (duo d'artistes avec Darla Murphy et Dominic Rabalais), *Spectator Sport*, vidéo numérique de 18'52'', 2015.

[Lien vers le film](#)

**Page suivante :** *The Hiker*, dispositif de projection, deux écrans de rétro-projection suspendus, deux vidéo-projecteurs HD, vidéo numérique HD en deux canaux, boucle de 4'15'', 2015

[Lien vers le clip](#)



# DARLA MURPHY

Iowa, États-Unis, 1987

[darlamurphy.com](http://darlamurphy.com)

[darlamurphy@gmail.com](mailto:darlamurphy@gmail.com)

+33(0)6 43 64 52 64

40A bld Voltaire, 13001 Marseille

No. SIRET : 81901661900028

DNSEP, avec les félicitations du jury, Institut supérieure des arts de Toulouse, 2015

DNAP, Institut supérieure des arts de Toulouse, 2013

Bac + 3 études en arts plastiques, MUM, États-Unis, 2009

«Bachelor of Science» en «Développement Durable», MUM, États-Unis, 2009

**Née à Fairfield dans l'Iowa aux Etats Unis en 1987, Darla vit et travaille depuis douze ans en France. Elle a passé son DNSEP en 2015 à l'Institut supérieur des arts de Toulouse avec les félicitations du jury. Son travail est nourri des différentes perspectives culturelles qu'elle a expérimentées et du recul qu'elle peut avoir sur sa culture d'origine.**

**Elle vit et travaille à Marseille, où elle a un atelier au sein de Buropolis, projet d'atelier de plus de 200 artistes dans le quartier Sainte Marguerite. Elle est aussi à la recherche d'un terrain à la montagne.**

## Expositions et Performances

- 2021** *Them Whisperin' Stones*, exposition personnelle de sortie de résidence au FOT La Planésié, décembre | Castres, Tarn  
*Small Orogenies*, expositions de groupe dans le cadre de la résidence Delta, octobre 2020, mai et juin 2021 | Alaior, Barcelone, et le Centre d'Art le LAIT à Albi
- 2019** *Imagines maiorum*, performance dans le cadre de *Sans gaz ni trompette*, juin | Château d'Aubais, Gard
- 2018** *Regarder l'agreste paysage*, festival AFIAC « Des artistes chez l'habitant », septembre | Tarn  
*Imagines maiorum*, performance au weekend de *The Kitchen Strikes Back*, mars | IPN, Toulouse
- 2017** *Stage Studies*, suite de performances dans le cadre du groupe de recherche sous la direction d'Émilie Pitoiset, novembre | Musée des Abattoirs, Toulouse  
*N12*, exposition de groupe, mars | Pré-en-Pail, Mayenne
- 2016** *Ripple Delete*, exposition personnelle, novembre | Unity Gallery, Iowa, États-Unis  
*Partituuri Piece*, performance et projection, juillet | B-galleria, Turku, Finlande

## Résidences

- 2021** **Résidence au FOT La Planésié**, dispositif «Culture Santé Handicap & Dépendance» sur invitation de l'AFIAC, octobre-décembre | Castres, Tarn
- 2020** **Résidence Delta**, avec le Centre d'art le LAIT (Albi), Jiser (Barcelone) et Es Far Culturel (Minorque), août-septembre | Es Mercadal, Minorque
- 2018** **Résidence collective** avec Bonella Holloway, mai | Le Sucaïl, Tarn
- 2017** **Habiter là #03**, février à mars | Pré-en-Pail, Mayenne
- 2016** **Archipelago Art Residency Korpo**, mai à juin | Korpo, Finlande

## Divers

- 2022** Fondatrice d'une série de concerts de musique non-amplifiée au sein de la galerie Art-cade des Grands Bains Douches de la Plaine | Marseille
- 2019** Animation d'ateliers artistiques et exposition de groupe avec multiples collègues dans le Tarn sur invitation du Centre d'art le LAIT Albi | Tarn
- 2018** Animation d'ateliers artistiques et exposition de groupe avec résidents en situation d'handicap, dans le cadre de la résidence artistique de Stephan Ricci à Lavaur | APAJH de Lacaune et Castres